

Saint-Gabriel

Infos-Réseau

N° 21

Juin 2014



**PRATIQUES
DE COMMUNAUTÉS ÉDUCATIVES**

VIE DES ÉTABLISSEMENTS GABRIÉLISTES

SOMMAIRE

3 Tutelle-Actualités

- 3 Rassemblement de Lourdes - Les familles spirituelles (18-20 octobre 2013)
- 6 Session pastorale de la tutelle gabrieliste - Frères, laïcs, ensemble sur le chemin de la fraternité
- 10 Session intertutelle - Les neurosciences au cœur des apprentissages : les intelligences multiples

11 La planète gabrieliste : Visite en France du frère John Kallarackal, supérieur général des Frères de Saint-Gabriel

14 Dossier : Pratiques de communautés éducatives

- 14 Collège Saint-Gabriel (Haute-Goulaine) - Communiquer, échanger, partager...
- 16 Saint-Augustin (Angers) - Les matinales de la communauté éducative
- 18 Institution Saint-Gabriel Saint-Michel (Saint-Laurent-sur-Sèvre) - Une contribution de l'Amicale des anciens élèves à la formation des étudiants : le club des entrepreneurs de Saint-Gab (CESG)
- 19 Lycée de Briacé (Le Landreau) - Bienvenue à la soirée des talents
- 20 Ensemble scolaire Saint-Gabriel (Pont-l'Abbé) - Un temps fort : La semaine escale des secondes du lycée général - L'accompagnement dès l'entrée en seconde bac pro du lycée des métiers
- 22 École Saint-Louis de Montfort (Frossay) - Des parents actifs pour l'école
- 23 Foyer des sourds-aveugles de La Peyrouse (Saint-Félix-de-Villadeix) - Musiciens du réel, musique du silence

TUTELLE FRÈRES DE SAINT-GABRIEL

2, côte Saint-Sébastien
44200 NANTES

Tél. : 02 40 34 45 50

E-mail : fsgprov@sfr.fr

Site : <http://www.freres-saint-gabriel.org>

RASSEMBLEMENT DE LOURDES

18 – 20 octobre 2013

FAMILLES SPIRITUELLES

Les dates de parution d'Infos-Réseau n'ont pas permis de rendre compte de cet événement important vécu par 25 frères et laïcs de notre famille montfortaine gabrieliste.

Les lignes qui suivent tentent de réparer cette « impossibilité ».

De quoi s'agit-il ?

En 2007, se réunissaient pour la première fois, à Lourdes, des laïcs et des religieux (ses) en chemin d'alliances divers, autour de fondateurs et de fondatrices. Priorité fut donnée au partage d'expériences dans la diversité.

En 2013, le rassemblement de Lourdes, souhaitait à nouveau

réunir ces laïcs, diacres, prêtres, religieux (ses) de plus en plus constitués en « familles spirituelles » et qui se déclinent en groupes d'associés, réseaux de tutelles, amies, fraternités... La visée de ce second rassemblement fut de donner des repères, d'où une priorité faite à la réflexion, à l'approfondissement.

Lourdes 2013 fut un temps pour « vivre ensemble l'Évangile dans le sillage des fondateurs au service de la mission de l'Église ».

De qui s'agit-il ?

Si on parle de chiffres, 1300 personnes se sont retrouvées à Lourdes représentant quelque 160 familles spirituelles. Le nombre



Les participants dans l'église sainte Bernadette



de personnes qui s'engagent dans le cadre d'une association avec un institut est évalué à environ 50 000 en France.

Si on parle des personnes, ce qui frappe c'est d'abord leur diversité. Elle s'est exprimée dans les ateliers organisés le samedi après-midi : diversité des conditions, des cheminements, des engagements. Nous-mêmes dans notre car tout neuf, piloté par le très expérimenté frère Gérard Aubineau, préfigurions cette diversité : voyageaient ensemble, frères de Saint-Gabriel, laïcs du réseau de la tutelle gabriélite, laïcs associés aux frères de Saint-Gabriel, un prêtre représentant l'évêché de Nantes, des sœurs de la congrégation des Filles de la Sagesse, des sœurs de la congrégation de Saint-Gildas fondée par le père Deshayes ainsi que des laïcs qui leur sont associés. Diversité source de fécondité, diversité expression d'une même foi et d'une même disponibilité comme le disait le chant du rassemblement :

« Une même foi nous anime aujourd'hui
Familles rassemblées au nom du Seigneur
Un même amour nous envoie aujourd'hui
Pour vivre ta mission, Seigneur.

C'est ton regard d'amour qui nous a rendus libres
Apôtres en prière, porteurs d'humanité ;
Nous voici pour chacun joyeux et disponibles
Veilleurs de l'espérance et de fraternité. »

Échos de ce qui a été vécu

Difficile de rendre compte de ce qui a été vécu.

Tout d'abord de belles journées de rencontres fraternelles entre nous. Nous nous connaissons presque tous, venant des établissements de Pont-l'Abbé, Briacé, Haute-Goulaine, Angers, Parthenay, Saint-Laurent, ainsi que de la maison provinciale, de la résidence de la Hillière etc. Nous avons pris le temps de vivre ensemble, de nous découvrir, de nous écouter, de nous confier. Nous avons vécu une même fraternité.

Nous avons vécu l'Église dans sa richesse humaine à travers les interpellations, les témoignages, les échanges en ateliers. Nous avons vécu l'Église rassemblée dans une même foi, proclamant et chantant cette foi avec ferveur dans la beauté des chants et de la liturgie.

Marcel Donnart, laïc associé aux frères de Saint-Gabriel écrit : « Mine de rien, l'Esprit travaille,



Le groupe des gabriélites

façonne les cœurs et continue à appeler des jeunes au service des pauvres. »

La veillée du samedi soir fut un moment très fort. C'est d'abord la fraternité de Cachan qui regroupe actuellement 11 jeunes de 18 à 30 ans, accompagnateurs d'un foyer de réfugiés. « L'engagement des laïcs auprès des plus démunis ne cesse d'actualiser notre charisme. Ils nous bousculent » s'exclame le père Sionneau, leur guide spirituel.

Durant ce week-end, les jeunes du mouvement salésien de jeunes (MSJ) ont fait le buzz. Le waki-waki (sorte de danse festive) mené par David Viagulasamy, a permis aux 1300 participants de vivre quelques trop courts instants le bonheur de chanter Dieu comme dans une danse rythmée. C'était un peu comme un autre jeune David dansant devant l'arche. Le MSJ accueille des jeunes qui cherchent à donner du sens à leur vie et sont en quête de spiritualité... pas une spiritualité béate mais une spiritualité missionnaire. Le MSJ « est une passerelle pour les jeunes qui veulent donner davantage de corps à leur engagement » déclare Lorène.

Oui, nous avons été témoins de beaux et vrais témoignages qui nous obligent aussi à repenser notre façon d'aimer l'Église.

À propos du « service de la mission de l'Église »

Le thème de la mission de l'Église était présent dans le titre de notre rassemblement.

À la question : « Quelle est la mission de l'Église aujourd'hui ? » le père Laurent Villemain, professeur à l'Institut catholique de Paris, répond par cette citation

du discours que le pape François a tenu aux évêques du Brésil le 27 juillet 2013 : « Depuis le commencement, Dieu donne un message de recomposition de ce qui est fracturé, de consolidation de ce qui est divisé. Murs, abîmes, distances encore présents aujourd'hui, sont destinés à disparaître. L'Église ne peut négliger cette leçon : être un instrument de réconciliation. »

Mgr Pascal Roland, apporte une autre réponse à la même question, lors d'une méditation de Luc 10,1-9 sur la mission : « Il les envoya deux par deux devant lui dans toutes les villes et localités où lui-même devait aller. »

« Deux par deux : on n'est jamais seul ! Ce n'est pas anodin d'être envoyé avec un autre. C'est une manière de nous signifier la dimension ecclésiale de toute évangélisation. La mission n'est pas une entreprise individuelle. Personne n'est un artisan installé à son propre compte. Personne n'est propriétaire de la mission. Personne ne peut prétendre être le concessionnaire exclusif de la Bonne Nouvelle.

D'autres sont également habilités et missionnés pour proclamer cette Bonne Nouvelle. Chacun aura toujours besoin d'un frère pour compléter, équilibrer, nuancer, apporter un accent différent, élargir l'horizon. Il y aura toujours besoin d'un frère afin que chacun entende proclamer les merveilles de Dieu dans sa propre langue. »

Et maintenant ?

Le 3 mars 2014, plusieurs des participants se sont retrouvés à Saint-Laurent pour dire ce que le rassemblement de Lourdes leur avait apporté et comment

ils voyaient l'avenir de la famille spirituelle gabriéliste.

L'apport de Lourdes

Le frère Gérard Égron dans un compte-rendu de cette rencontre met notamment en évidence :

« Un ressourcement, une stimulation pour les convictions et les engagements, l'audace de faire des propositions. »

« La découverte des trois sacrements de l'initiation chrétienne, comme constructeurs de fraternité : le baptême, sacrement de l'adoption filiale, l'Eucharistie, sacrement de partage, la confirmation, sacrement de la responsabilité de la mission. »

Quel avenir ?

Plusieurs pistes ont été proposées parmi lesquelles :

1. Mettre à profit la chance d'avoir une communauté internationale de frères à Saint-Laurent pour approfondir la mission de notre famille dans l'Église, créer des liens avec les autres membres de la famille montfortaine, prier ensemble ;

2. « La famille spirituelle se développera par des projets avec les jeunes. » Le tricentenaire de la mort de saint Louis-Marie Grignion de Montfort en 2016, peut être l'occasion de mettre en œuvre cette conviction ;

3. Enrichir la famille en l'élargissant aux dimensions de l'Europe lors d'un rassemblement des communautés éducatives et des associés d'Espagne, de Belgique, d'Italie, de France.

DENYS BAGUENARD
DÉLÉGUÉ À LA TUTELLE

Session pastorale de la tutelle gabrieliste (25 février 2014)

FRÈRES, LAÏCS, ENSEMBLE

Pourquoi ce thème ?

Suite à leur participation au 30^e chapitre général des frères (Rome 2005-2006), les laïcs exprimaient leurs attentes : « Nous espérons être aidés par les frères pour découvrir et approfondir la spiritualité montfortaine, afin de vivre avec eux ce feu intérieur. En d'autres termes, nous voulons à notre tour, et avec vous, transmettre à nos collègues et amis, ce qui nous anime... »

Et lors de leur chapitre provincial d'avril-mai 2013, les frères de la province de France exprimaient de leur côté le souhait suivant : « Le chapitre provincial, dans la suite du chapitre général, incite la province, les communautés et les frères et particulièrement la tutelle, à aller de l'avant dans la proposition de créer, une ou des fraternités, sous des formes à déterminer, dans lesquelles frères et laïcs s'engageront pour vivre, actualiser et transmettre le message montfortain et la tradition éducative des frères de Saint-Gabriel. »

D'autre part, le dernier rassemblement des familles spirituelles à Lourdes en octobre 2013 a de nouveau mis en valeur combien l'appartenance à une famille religieuse « est une force, un soutien réciproque, un enrichissement réel car elle apporte le soutien des frères et des sœurs, qui est une lumière sur le chemin de la foi. » (Mgr Pontier)

C'est donc dans la suite logique de ces demandes que la commission pastorale de la tutelle a choisi pour thème de cette session : *Frères, laïcs, ensemble sur le chemin de la fraternité.*

L'enracinement biblique de la fraternité

Le P. Patrice de la Salle (jésuite en communauté à Nantes) nous a d'abord présenté l'enracinement biblique de la fraternité. Il serait trop long ici d'en rendre compte. Je retiens simplement l'essentiel. Le projet de Dieu pour l'humanité : un seul Dieu et Père qui nous invite à vivre comme ses enfants, demeure le fondement. De très nombreux textes de l'Écriture abordent la fratrie appelée à devenir fraternité. Et les auteurs bibliques sont très réalistes pour décrire les relations

entre les humains, même ceux d'une même famille, faites de contrastes d'ombre et de lumière. La jalousie, l'envie, l'égoïsme amènent la division, tandis que la fraternité qui unit repose sur la justice, le droit, la paix, le respect. La fraternité basée uniquement sur la loi n'est pas suffisante. Nous chrétiens, nous la fondons sur la foi en un Dieu Père qui nous aime, en son Fils, notre frère, et dans la communion de l'Esprit. Sans l'amour de Dieu et de nos frères comment vivre la fraternité ? Et rappelons-nous que cette dernière demeure un combat, un enjeu et une tâche jamais achevée.

Les fraternités : paysage d'hier et d'aujourd'hui

Dans un second apport, le père Patrice de la Salle retrace brièvement l'histoire de la vie



Les participants à la session à l'écoute du P. Patrice de la Salle

SUR LE CHEMIN DE LA FRATERNITÉ

consacrée, montrant que depuis les origines des laïcs ont été séduits par les charismes divers des fondateurs d'ordres et d'instituts. Mais depuis plus de vingt ans, des relations se sont tissées de manière nouvelle entre chrétiens et instituts. Il y a une réelle requête de laïcs qui veulent participer au charisme d'une famille spirituelle. Dans ce partage du charisme des fondateurs ou fondatrices, les formes de liens peuvent être multiples, même au sein d'un même institut. Pour certains le partage de la spiritualité est premier, pour d'autres ce sera le partage de la mission ou les deux. Les noms aussi ont changé : on les appelait tiers-ordres (dominicain, franciscain...), aujourd'hui ce sont des groupements de vie évangélique qui sont animés par des laïcs avec le concours de religieux appartenant à la famille spirituelle dont ils s'inspirent. On les appelle fraternités, laïcs associés, affiliés, oblats...

Dans les établissements scolaires congréganistes différents types de laïcs cohabitent : il y a ceux qui sont dans l'établissement pour le travail, ceux qui travaillent avec la congrégation (la tutelle), ceux qui sont pour la promotion du charisme et qui veulent s'engager. Ces derniers trouveraient dans une fraternité un soutien spirituel et humain certain. Non seulement la fraternité nourrit spirituellement et éclaire la foi des laïcs, les soutient humainement et suscite leur engagement pour l'évangélisation

du monde d'aujourd'hui, mais elle encourage et dynamise aussi les religieux qui y participent.

À la lumière de l'expérience de saint Louis-Marie Grignion de Montfort (extraits de l'intervention du F. Maurice Hérault)

Le P. de Montfort a expérimenté lui-même l'appartenance à plusieurs associations au cours de

partager. Comme missionnaire, depuis dix ans déjà, il est affilié au tiers ordre dominicain.

Le P. de Montfort s'appuie sur divers groupements pour soutenir son apostolat missionnaire. Dès les débuts de sa vie apostolique, à Poitiers, il réunit en association des étudiants, qu'il forme à la vie spirituelle et à l'apostolat auprès de leurs camarades. Il constitue



Le frère Maurice Hérault pendant son intervention

sa vie. Déjà à Rennes, au collège jésuite Thomas Becket, il s'agrége à un groupe de jeunes qui se réunissait autour de M. Bellier qui les formait à la vie de piété et à la pratique de la charité en particulier par des visites aux malades de l'hôpital, leur servant le repas, leur faisant la lecture et le catéchisme. À Paris, au séminaire Saint-Sulpice, Louis-Marie éprouve bientôt le besoin d'un petit groupe où sa piété envers Marie puisse se donner libre cours et attirer d'autres séminaristes à la

aussi une association similaire pour les jeunes filles, pensionnaires ou membres du personnel de l'hôpital. En feront partie un jour Marie-Louise Trichet et Catherine Brunet les deux premières filles de la Sagesse.

Dans toutes ses missions et retraites, il se fait l'apôtre du rosaire, il fait lui-même partie de la confrérie du rosaire et invite à y adhérer.

Dans de nombreuses paroisses, il introduit et adapte des formes d'associations, pour perpétuer les

FRÈRES, LAÏCS, ENSEMBLE SUR LE CHEMIN DE LA FRATERNITÉ

fruits de la mission. À travers les « associations » et les confréries, s'exprime son sens missionnaire. Il cherche à faire fructifier durablement les bienfaits de ses missions. Au-delà de la sanctification personnelle, le but était d'aider les membres des

associations à devenir apôtres par le témoignage et la prière. Le P. de Montfort en son temps s'est associé des laïcs sous de multiples formes pour l'avancée du royaume. N'est-ce pas pour nous une invitation à partager plus largement notre charisme avec des laïcs proches

de nous et à boire ensemble à la source fondatrice ? N'est-ce pas un atout primordial pour la continuité de notre mission et un moyen efficace pour soutenir la vie chrétienne des associés ?

Témoignages d'expériences d'engagements en fraternité

Deux couples avaient été invités à venir témoigner de leur expérience de vie en fraternité.

M. ET MME JAUD, LAÏCS DE LA « FRATERNITÉ DES MISSIONNAIRES DE LA PLAINE ET DE SAINTE THÉRÈSE » DEPUIS PLUS DE VINGT ANS

Je laisse la parole à Mme Thérèse Jaud : « Dès 1987, les missionnaires de La Plaine se sont interrogés : est-ce que ce qui nous fait vivre pourrait aider d'autres chrétiens ? Ils ont décidé d'appeler 12 laïcs (6 en Vendée et 6 en Charente-Maritime). En 1989, des groupes de réflexions se mettent en place avec 5 missionnaires. Il fallait préciser la proposition et chercher un mode de fonctionnement. En 1993, élaboration commune d'une charte présentée à tous les missionnaires. Les buts recherchés : stimuler le désir de partager notre foi, vivre notre enracinement dans le diocèse, vivre la spiritualité thérésienne, s'engager selon sa propre vocation. Il ne s'agissait pas d'ajouter de nouveaux engagements, mais de renforcer notre ancrage dans le diocèse. En 1994, création d'une prière commune. L'engagement dans la fraternité se fait au cours d'une célébration eucharistique, pour un temps donné et renouvelé régulièrement. Aujourd'hui après 20 ans d'existence, la fraternité compte 145 membres : 115

laïcs et 30 missionnaires en 21 fraternités locales de 7 ou 8 membres (laïcs seuls ou laïcs et missionnaires). Les rencontres se font une fois par mois ou mois et demi. Une fois par an une assemblée générale regroupe toutes les fraternités. Et chaque jeudi est dite la prière de la fraternité au cours d'une heure d'adoration en communion avec les missionnaires de La Plaine. Le gouvernement et l'animation des fraternités se fait par un conseil interdiocésain de missionnaires et de laïcs. Les membres des fraternités nous sont donnés par les responsables, nous ne nous choisissons pas.

En fraternité nous avons découvert et approfondi notre baptême et l'appel de chacun à la sainteté. Nous avons expérimenté la vie fraternelle. Le seul vrai ciment de notre amitié, c'est le Christ. C'est une manière pertinente de faire Église. C'est à la fois un solide soutien humain et spirituel qui donne sens à ce que nous faisons. On n'augmente pas les engagements, mais on les qualifie. »

M. ET MME RÉTO, ASSOCIÉS AUX SŒURS DES SACRÉS CŒURS DE JÉSUS ET DE MARIE (MORMAISON)



M. et Mme Réto

Le couple découvre de plus près une communauté des sœurs lors d'une année de coopération à Madagascar en 2005. Il est marqué par la vie des sœurs : leur dévouement, leur proximité, leur prière. Après une période de réflexion et de découverte plus approfondie grâce à la proximité d'une communauté de six sœurs à la Roche-sur-Yon, le couple s'engage à suivre la charte des associés et rejoint une fraternité. Ce groupe de vie dont les membres ne se sont pas choisis se réunit tous les mois et demi pour une rencontre fraternelle comprenant un temps de réflexion, de partage de vie, de prière de l'office du soir et d'un repas en commun. Les associés ont un lien avec toute la congrégation grâce à trois ou quatre rencontres par an. Parmi les fruits de vie en fraternité depuis quatre ans, le couple met en avant une cohérence plus grande

entre sa vie et sa foi. Il est stimulé à ne pas rester recroquevillé sur lui-même et à s'engager, ayant la conscience d'appartenir à une famille spirituelle qui leur partage son trésor : la révélation d'un Dieu de tendresse et d'amour, d'un esprit de confiance, de simplicité et de paix.

Une journée de session comme celle que nous avons vécue, fait prendre conscience de la réalité des fraternités liées à des familles spirituelles et indique des chemins possibles pour oser la fraternité gabriéliste qui pourrait donner saveur et couleur à la foi des associés et des frères, et à leurs engagements dans le monde d'aujourd'hui.

FRÈRE GUY RABALLAND

Session intertutelle

LES NEUROSCIENCES AU CŒUR DES APPRENTISSAGES : LES INTELLIGENCES MULTIPLES

Le mercredi 26 mars 2014 au centre des Naudières à Rezé (près de Nantes) a eu lieu la session intertutelle annuelle.

Cette année, nous avons travaillé sur le thème des *intelligences multiples* dont le domaine s'intègre dans la pédagogie de l'apprentissage avec les *neurosciences* qui ont beaucoup progressé grâce à l'observation du cerveau (avec l'IRM) quand il apprend.

Les découvertes des neurosciences entrent en jeu dans le processus des apprentissages, dans la compréhension des mécanismes de la mémorisation, de l'attention, et jouent donc sur la motivation. L'enseignement actuel s'appuie principalement sur deux formes d'intelligence : l'intelligence verbale/linguistique et l'intelligence logique/mathématique. Les élèves qui utilisent davantage la demi-douzaine d'autres formes d'intelligences se retrouvent donc facilement en difficulté voire en échec alors qu'ils sont intelligents. Cette analyse commence à être connue dans l'enseignement et repose sur le postulat que chaque personne



est différente, y compris dans son intelligence et sa compréhension des choses. Il est donc vain de penser que l'on peut enseigner avec une efficacité maximale sans connaître auparavant les profils de l'intelligence de ses élèves et sans mettre en œuvre des méthodes adaptées.

Pour mener cette journée, nous avons fait appel à Benoît Jaheny, formateur expérimenté dans ce domaine. Comme les années précédentes, cette session a regroupé des acteurs des établissements des deux réseaux sagesse et montfortain gabrieliste. Comme à

chaque fois, c'est l'occasion de créer des liens entre les deux réseaux qui se nourrissent d'une même spiritualité. Un temps de la session a été consacré à une lecture de notre thème à travers la tradition éducative congréganiste. Nous avons aussi l'occasion de faire mieux connaissance au cours des temps de convivialité.

Trois années de participation à cette session et aucune déception. Rendez-vous l'année prochaine pour un nouveau thème aussi intéressant !

SIMON CASTAGNET
ADJOINT DE DIRECTION LE BRIACÉ



Visite en France du frère John Kallarackal, supérieur général des Frères de Saint-Gabriel

FRANCE : VISITE DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Le F. John Kallarackal, supérieur général des Frères de Saint-Gabriel, a effectué une visite des communautés de France au mois d'avril 2014. À cette occasion il a pris contact avec le réseau éducatif gabrieliste. Il a rencontré le bureau de la tutelle ainsi que des chefs d'établissements. Le fonctionnement de la tutelle a été présenté par M. Denys Baguenard. Des questions lui ont été posées : comment la congrégation voit-elle le développement des établissements ? Comment comprendre ce que les frères attendent des laïcs ? Quel est le plan des frères pour les établissements gabrielistes en France ? Des établissements l'ont accueilli. Le F. John a rencontré des élèves, bonne occasion pour eux d'avoir une conversation en anglais ; il s'est entretenu avec des membres des communautés éducatives. Il a visité différents locaux dans les établissements. Ce contact avec les dimensions de l'enseignement en France, avec les réalités vécues dans nos établissements, avec les problèmes d'éducation à l'heure actuelle, lui ont sans doute permis d'appréhender les contours de la tradition éducative des frères de Saint-Gabriel continuée par les laïcs.

Les photos suivantes témoignent de l'accueil qu'il a reçu dans plusieurs établissements.



**Collège Saint-Gabriel
Haute-Goulaine**





Collège SAINT-AUGUSTIN Angers





Devant le mémorial



**Institution Saint-Gabriel – Saint-Michel
Saint-Laurent-sur-Sèvre**



MESSAGE AUX ÉLÈVES DES ÉTABLISSEMENTS DU RÉSEAU GABRIÉLISTE (Extraits)

Ma présence parmi vous montre que vous faites partie d'une grande famille, la famille montfortaine gabriéliste, qui est présente dans 33 pays et qui a une longue histoire de 300 ans au service de l'éducation. Là où sont les frères, que ce soit en Asie ou en Afrique, en Europe ou dans les Amériques, nous avons le même système de valeurs, nous avons les mêmes objectifs pour notre mission éducative. Nous croyons dans la valeur personnelle de chaque enfant, nous croyons aux capacités des jeunes. Nous croyons que si on donne aux enfants et aux jeunes d'aujourd'hui de bonnes chances, ils peuvent grandir dans une belle confiance en eux-mêmes, dans la capacité de se prendre en mains et de devenir des citoyens à part entière de leur pays. Notre objectif principal est de faire grandir des jeunes pour qu'ils deviennent des hommes et des femmes compétents, au caractère bien formé et à la conscience droite, qui sauront s'engager au service de leurs frères et de leurs sœurs dans la société. [...]

Tout le monde sait que, dans une large mesure, la réussite dans la vie dépend de la qualité de la relation avec les autres : la relation avec les autres à la maison, la relation avec les autres à l'école, la relation avec les autres dans la société. Je crois que l'école est le meilleur terrain d'entraînement pour que vous puissiez développer vos capacités relationnelles : qualités relationnelles de bonne entente avec les autres, de partage avec les autres, d'attention aux autres, de pardon, de coopération avec eux, de travail en équipe. [...]

Je vous souhaite du bonheur pendant vos études et un avenir brillant plein de succès. Puissiez-vous porter haut, partout où vous irez, le flambeau de votre école.

Frère John Kallarackal, supérieur général des Frères de Saint-Gabriel

Ce dossier rend compte d'initiatives de natures diverses qui font vivre la communauté éducative et qui lui donnent une dimension humaine. Il s'agit d'initiatives habituelles ou de temps forts qui donnent corps à cette communauté dans toutes ses composantes : élèves, anciens élèves, enseignants, parents, animateurs en pastorale ou en vie scolaire, personnels des différents services.

ÉDUIQUER, C'EST FAIRE COMMUNAUTÉ AUTOUR DE LA MISSION.

Collège Saint-Gabriel Haute-Goulaine

Communiquer, échanger, partager...

La communauté éducative existe par-delà la diversité des personnes (adultes et jeunes) et des tâches à accomplir. Elle rassemble autour d'un objectif commun qui est l'éducation.

Elle vit selon des règles écrites (projet éducatif, projet d'établissement etc.) ou implicites, ces dernières puisant à la source d'une histoire et d'une culture d'établissement et prenant en compte l'expression et les attentes des différents acteurs.

Communiquer et échanger dans le cadre du conseil d'établissement

Les moments ne sont pas si fréquents où la communauté éducative se réunit dans toute sa dimension.

Certes, il existe des temps d'information et d'expression, comme les traditionnelles assemblées générales, mais celles-ci ne concernent que les enseignants et autres personnels OGE. Les temps de réunion de l'APEL et de l'OGE, bien qu'ils œuvrent au service de la communauté éducative dans son ensemble, sont l'affaire des adultes réunis en associations et engagés dans la vie de l'établissement.

la vie et les relations des personnes qui travaillent dans l'établissement et y sont scolarisées. C'est-à-dire toute la communauté éducative.

Si l'on se réfère simplement aux dernières années, le conseil d'établissement a travaillé sur des thèmes très variés, dont la liste suivante n'est pas exhaustive :

- réflexion en rapport avec les textes de référence que sont le règlement intérieur et les projets éducatif et d'établissement ;
- réflexion sur le bien vivre ensemble et mise en œuvre d'ac-

place des conseils d'éducation et de la médiation par les pairs ;

- état des travaux à entreprendre pour améliorer le cadre de vie ou mettre l'établissement aux normes pour l'accueil des élèves à mobilité réduite.

Dans tous ces champs de réflexion et d'action, la parole des uns et des autres, celle des élèves et celle des adultes (enseignants, personnels ou autres membres de la communauté éducative), est suscitée et entendue. Elle fait ensuite l'objet d'un compte rendu qui per-



Le conseil d'établissement a ceci d'essentiel qu'il rassemble tous les partenaires (adultes et jeunes) concernés par le fonctionnement,

tions visant à améliorer le « climat scolaire » ;

- échange à propos des sanctions et des remédiations et mise en

met à chacun de bien prendre la mesure de sa participation au travail commun.

Partager ...

Dans chaque établissement, il existe des initiatives de natures diverses qui donnent sens à la communauté éducative et contribuent à la renforcer. Pour ce qui concerne notre collège, deux temps forts participent à cela tous les ans.

La soirée des Talents de St-Gab est devenue un moment incontournable du calendrier de l'année scolaire. Depuis plus de dix ans, le plus souvent le premier vendredi du mois de juin, le collège ouvre ses portes et son parc aux familles et donne aux élèves l'occasion de s'exprimer.

C'est donc une soirée pour les élèves, au cours de laquelle ils peuvent montrer leurs talents dans les domaines les plus variés : le sport, le théâtre, le chant, la musique, la danse etc. C'est aussi une soirée pour les familles, un temps de rencontre et de convivialité.

Pendant les semaines qui précèdent, le programme de la soirée est mis au point et répété sous la direction de Madame François, professeure d'éducation musicale. Un parent d'élèves du collège met ses qualités de technicien du son et son matériel au service de la réussite de la soirée.

Les membres de l'APEL préparent avec soin et dans les moindres détails toute la logistique. Quant aux membres OGEC, ils se spécialisent dans le transport du matériel, la confection des grillades et la tenue du bar. De son côté, le personnel de restauration s'active dans les cuisines à faire fonctionner les friteuses !

La journée travaux est un autre temps fort qui se répète depuis plusieurs années et avec le même succès. Programmée un samedi de



Un élève faisant du hip hop

Le personnel de restauration derrière les friteuses

la fin juin ou du début juillet et organisée par l'OGEC, cette journée est ouverte à tous : parents, grands-parents, élèves, anciens élèves et amis du collège. Elle permet de réaliser des travaux d'entretien dans les salles de classe et les autres locaux ainsi que dans l'enceinte de l'établissement. Aucune compétence particulière n'est nécessaire, mais seulement de la bonne humeur, entretenue par des pauses « restauration » et une vraie convivialité.

Au-delà du gain financier ainsi réalisé, cette journée est un temps donné pour l'établissement et une occasion unique de rassembler la communauté éducative autour d'une même action. Adultes et jeunes qui y participent ont ainsi le sentiment que le collège est la



Déplacement de la serre lors de la réfection du parking

« maison de tous » et qu'ils contribuent à le rendre attrayant pour le présent et pour les générations d'élèves à venir.

HERVÉ COUFFIN
DIRECTEUR

LES **MATINALES**

DE LA COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE

DEPUIS l'automne 2007, les adultes de la communauté éducative de l'école et du collège Saint-Augustin (Angers), ont pris l'habitude de se rassembler deux fois par an, le mercredi matin, sans les élèves. À l'origine : le besoin de se connaître au sein du même ensemble scolaire et de travailler en cohérence. Nous nous appuyons sur trois principes :

- ✧ Nous sommes tous des éducateurs, directement ou indirectement, quel que soit notre poste de travail ;
- ✧ Nous travaillons tous pour le même projet ;
- ✧ Nous avons besoin, pour travailler ensemble, de nous connaître et d'échanger.

D'une façon générale, les axes de travail sont validés ou souhaités par le conseil d'établissement, afin de garantir un bon « phasage » avec la vie de la communauté éducative.

Grandir ensemble ?

Les premières rencontres se sont appuyées sur la nécessité de croiser les regards et les convictions sur des éléments quotidiens : la relation à l'élève (la discipline...), la relation aux familles, la relation entre collègues de travail. Nous recherchions à vivre encore plus en harmonie. Ce travail a abouti en 2009 à la rédaction d'une *charte de cohérence éducative*.

Charte de cohérence éducative de l'école et du collège Saint-Augustin, Angers



Cette charte est un document interne, à destination et usage des personnes adultes travaillant dans l'établissement.

Pour servir l'élève et vivre en communauté éducative heureuse à l'école et au collège Saint-Augustin, nous, adultes qui y travaillons :

1

Nous savons que nous sommes des références pour les enfants et adolescents. Nous savons qu'ils nous regardent comme leurs éducateurs.

Nous sommes résolus à vivre la cohérence au sein de l'établissement en mettant en pratique ce que nous exigeons des élèves.

2

Nous savons que le projet éducatif des Frères de Saint-Gabriel et de l'Enseignement catholique valorise la personne. Nous savons que notre mission est d'accompagner au mieux le développement de chaque enfant et chaque adolescent qui nous est confié.

Nous savons que chaque être humain est appelé à être libre, que son histoire est sacrée et ne nous appartient pas.

Nous sommes résolus à poser un regard bienveillant sur l'élève et sur nous-mêmes. Ce regard se veut respectueux, volontairement positif et plein d'espérance.

Nous sommes résolus à ce que nos exigences ne cèdent pas à la tentation de la toute puissance.

3

Nous savons que la réussite de notre mission repose sur le travail en équipe.

Nous sommes résolus à favoriser la communication entre nous. Nous sommes résolus à favoriser ce qui fait la cohérence du projet éducatif et la cohésion entre nous.

Nous sommes résolus à faire le point régulièrement sur les résolutions prises.

Texte adopté en assemblée plénière, par vote à main levée, le mercredi 29 avril 2009

Puis vint la nécessité de se nourrir, de s'instruire, pour pouvoir grandir ensemble. On fait donc intervenir des « spécialistes » qui apportent leur éclairage et enrichissent nos pratiques, à tous (salariés OGE, professeurs des écoles et du second degré, bénévoles) : la psychologie de l'enfant et de l'adolescent (2009), l'analyse transactionnelle pour la gestion des conflits (2010), la sociologie de la famille (2012), la communication non violente (2013).

Ces temps ont également été l'occasion de travailler par groupes d'intérêt ou d'action, ou encore de s'approprier le document de référence du projet éducatif montfortain gabrieliste (2011). Des chantiers ont été ouverts et des réalisations ont vu le jour : les échanges en classe entre professeurs du 1^{er} et 2nd degré, la mise en place de carnets de bord pour les élèves, les signes de reconnaissance, les arbres de connaissance, la responsabilisation de l'élève au self et sur la cour, le code de sanctions maximales pour les collégiens... Il y a aussi des choses qui n'ont pas fonctionné : les échanges de postes entre personnes pour « vivre ta vie » une demi-journée, par exemple.

Au cours de ces matinales il y a toujours un temps convivial autour d'un pot.

Est-ce cela travailler ?

Pour la demi-journée de janvier 2014, nous avons choisi de privilégier la connaissance réciproque des membres de la communauté éducative : nous n'y avons pas consacré beaucoup de temps ces



Matinale communication non violente

dernières années. Ainsi, des ateliers étaient animés par une ou plusieurs personnes membres de l'établissement : danses en ligne, jeux de Thiagi, jeux de société en anglais, visite des plateaux techniques de la SEGPA, « top chef » en cuisine, « placer ma voix », perfectionnement en informatique, « géométrie de l'espace et du corps », sensibilisation aux premiers secours ou approfondissement de certaines techniques. Cela a été l'occasion de découvrir des talents, de les partager et de vivre des moments sympathiques et conviviaux... Même si, au départ, on pouvait se poser

la question : est-ce cela travailler ? à la fin, nous n'avons pas répondu à la question, mais des barrières sont tombées et des émotions sont nées. N'est-ce pas là aussi une façon de « s'inventer en fraternité » ?

L'avenir ?

La durée n'excède pas une demi-journée : cela apporte de la légèreté et de la régularité. Les dates sont modulables selon le rythme de l'année scolaire. Ces matinales sont devenues des temps de ressourcement : nous nous redisons le sens de notre présence dans l'établissement, nous nous nourrissons de paroles d'experts et nous formons une communauté. Quel est leur devenir dans les prochaines années ? Difficile à dire, car « rien n'est permanent sauf le changement ». Ce qui est sûr, c'est que, pour vivre en communauté, il faut y consacrer du temps. À nous de choisir la manière.



Restitution de chantier

CHRISTOPHE MARTINEAU
DIRECTEUR

Institution Saint-Gabriel – Saint-Michel

Saint-Laurent-sur-Sèvre

Conférence sur la création d'entreprise du 19 décembre 2013

Une contribution de l'amicale des anciens élèves
à la formation des étudiants :

LE CLUB DES ENTREPRENEURS
DE SAINT-GAB (CESG)

NÉ de la collaboration entre la direction de l'enseignement supérieur, les enseignants et les 130 étudiants des sections de BTS d'une part et l'amicale de Saint-Gabriel d'autre part, le Club des entrepreneurs de Saint-Gab (CESG) fonctionne depuis la rentrée de septembre 2008 au rythme de trois interventions par an. Chaque séance aborde un thème se rapportant au monde de l'entreprise, l'animation est assurée par deux ou trois entrepreneurs (anciens élèves pour la plupart), les sujets abordés présentent l'univers de l'entreprise sous différents angles :

- Création, transmission, reprise ;
- L'intégration dans l'entreprise ;
- L'innovation, l'adaptabilité, la gestion de projet ;
- L'éthique et la gouvernance ;
- Entrepreneuriat social, l'entreprise d'insertion ;
- Les possibilités d'évolution dans l'entreprise ;
- Eau et énergie : deux enjeux du XXI^e siècle
- Réseaux sociaux : les risques. Facebook et le recrutement ;
- La réforme territoriale : les risques et les enjeux pour les entreprises ;
- Talents, compétences et employabilité : application dans la vie professionnelle et dans la vie tout court ;
- Dimension internationale : Chine, Europe de l'Est, Inde, USA, V.I.E. (Volontariat International en Entreprise).

Chaque conférence est présentée quelques jours à l'avance dans chaque classe pour permettre aux étudiants de rédiger des ques-



*Yohan Povet de la Société SETAP
et Marie Cognet-Grimpet de la société FABULEM*

tions relatives au thème prévu et faciliter la communication entre les intervenants et l'auditoire. La séance dure deux heures, sur temps scolaire et la présence de chaque étudiant est obligatoire. Au cours du dernier quart d'heure, un pot est offert par l'Amicale permettant des prises de contacts personnalisées, des échanges d'adresses entre les étudiants curieux et motivés et les professionnels (conférenciers du jour et membres du CESG présents). À chaque intervention, une classe, accompagnée du professeur de français, se charge de rédiger au plus tôt un bilan de l'intervention afin d'améliorer en permanence l'efficacité du dispositif.

Ces interventions sont bien sûr très appréciées par les étudiants même si les thèmes sont parfois plus ou moins attractifs en fonction des

spécialités de BTS. Elles sont aussi une occasion pour les conférenciers bénévoles de faire bénéficier les jeunes de leurs expériences personnelles ou professionnelles avec un réel plaisir du partage.

Le potentiel de compétences, la variété et la richesse des expériences des anciens élèves de Saint-Gab est incommensurable. Une des actions de l'Amicale consiste à connecter ce vivier avec la population des « futurs anciens » élèves, participant ainsi à la concrétisation du projet éducatif de Saint-Gab : l'esprit ouvert, l'esprit international.

PATRICK BONNIFAIT
DIRECTEUR ADJOINT CHARGÉ DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
MICHEL BROSSARD
PRÉSIDENT DE L'AMICALE
DE SAINT-GABRIEL

Bienvenue à la soirée des talents



Se donner des moments de rendez-vous pour vivre des temps forts en communauté, c'est ce que fait Briacé depuis de nombreuses années pour la fin de chaque année scolaire.

Un rendez-vous qui permet de mettre à l'honneur les talents dont ont fait preuve les jeunes de l'établissement : BIENVENUE À LA « SOIRÉE DES TALENTS ».

De nouveau cette année, c'est donc fin mai que le paysage du parc du château de Briacé s'est transformé en salle de spectacle à ciel ouvert.

Scène mobile, jeux de lumières ont été installés pour l'occasion, afin que tous les talents cachés de nos jeunes soient mis à l'honneur devant familles, camarades, enseignants et personnels.

Et défileront sur la scène les musiciens, chanteurs, sportifs, acrobates, jongleurs, danseurs, artistes, mais aussi les gagnants des différents prix littéraires ou autres.

N'oublions pas non plus les enseignants et personnels, qui eux aussi ont des talents musicaux cachés... enfin pas tous, mais quel plaisir pour les élèves de voir les adultes qui savent parfois ne pas se prendre au sérieux.

Une grande fête de famille où tout le monde trouve sa place pour vivre un moment fort en communauté et se sentir valorisé au milieu de tous.

GWÉNAËLE GUILLARD

CADRE DE DIRECTION, CHARGÉE DE COMMUNICATION
ET DE DÉVELOPPEMENT



Élèves, enseignants et personnels sur scène

Un temps fort :

Ensemble scolaire Saint-Gabriel Pont-l'Abbé

LA SEMAINE *ESCALE* DES SECONDES DU LYCÉE GÉNÉRAL

Du 14 au 17 janvier, les élèves de seconde ont vécu des moments inhabituels dans leur année scolaire. En effet cette semaine « escale » doit leur permettre de faire un point d'étape sur leurs résultats scolaires, sur leurs parcours d'orientation et au bout du compte de prendre des décisions pour la deuxième partie de l'année.

Le mardi ils se sont entraînés face à la caméra pour leur oral d'orientation qu'ils doivent passer face à un jury de deux professeurs le vendredi. Ils ont suivi une conférence de

fait-on embaucher, peut-on se former en interne ?

La dernière intervention, celle d'un ancien toxicomane qui leur a parlé de la spirale de l'addiction, les a beaucoup touchés.

Le mercredi était consacré à l'orientation : les différentes séries de première, les matières et leurs coefficients au bac.

Le jeudi : présentation des exposés réalisés lors des séances d'approfondissement, puis en fin de matinée préparation du salon des mé-

Le vendredi, Mme Lairon de pôle emploi est venue indiquer aux élèves « les différents chemins qui mènent à l'emploi », M. Pétillon les a entretenus sur les métiers de la banque et de l'assurance, Mme de Kéroullas est intervenue sur l'engagement ici et ailleurs. Pendant toute cette journée, les élèves passaient également à tour de rôle leur entretien d'orientation face à deux professeurs.

À la fin de la semaine, chacun a dû choisir de garder ou de changer ses enseignements d'exploration, remplir son livret d'orientation et



Les élèves de première L renseignent ceux de seconde sur leur série

Mme Claudine Guillou sur l'oral : que doit-on faire, que doit-on éviter ?

Ils ont également écouté deux chefs d'entreprise leur parler du monde du travail. Quels sont les métiers que l'on y retrouve, comment se

prendre des décisions sur ses temps et méthodes de travail pour la suite de l'année.

tiers, l'après-midi étant consacrée à celui-ci. En effet depuis le début de l'année, les élèves ont démarché des professionnels exerçant des métiers qui pourraient les intéresser, afin de les faire participer à ce salon.

prendre des décisions sur ses temps et méthodes de travail pour la suite de l'année.

ÉMILIE SKORACKI

PROFESSEUR DE MATHÉMATIQUES

L'accompagnement dès l'entrée en seconde bac pro au lycée des métiers

PERMETTRE à l'élève de bien vivre sa scolarité est un des axes du projet d'établissement à Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé. Notre priorité est aussi de porter une attention particulière à l'intégration de nos élèves.

Depuis deux ans maintenant, des temps d'échanges sous forme d'entretiens sont proposés pour tous les élèves de seconde bac pro du lycée des métiers.

Trois demi-journées sont banalisées pour permettre ces entretiens, une en début d'année, une à la fin du premier semestre et une en fin d'année scolaire.

Afin de préparer ces échanges, les professeurs principaux ont conçu un livret de suivi de l'élève pour la classe de seconde. Ce livret est rempli par tous les élèves pendant les heures de vie de classe qui précèdent les entretiens.

Cette année, trois semaines après la rentrée, chaque élève a passé 20 minutes à échanger avec deux professeurs de la classe. Ces échanges ont porté sur le contenu du livret de suivi, à savoir la scolarité antérieure de l'élève, son orientation, ses projets mais aussi ses centres d'intérêts en dehors de l'école. L'objectif était d'apprendre à connaître l'élève, de le mettre en confiance et de lui permettre de mieux appréhender son entrée au lycée des métiers. En fin d'entretien l'accent était mis sur les points forts et les difficultés de chaque élève et la façon de les améliorer, en choisissant le module d'accompagnement personnalisé adapté.

À la fin du premier semestre, chaque élève s'est à nouveau retrouvé devant les mêmes professeurs pour un nouveau temps d'échange de 20 minutes mais cette fois sur sa propre auto évaluation de son semestre comparée à celle de l'équipe

éducative. Là encore l'échange se terminait sur l'aide à apporter aux jeunes et les objectifs pour la suite de l'année.

En fin d'année, de nouveaux entretiens auront lieu, toujours avec les mêmes personnes, afin de faire le point sur l'année qui vient de se dérouler et sur les conseils pour la suite de la formation.

À chaque rencontre, les professeurs ont renseigné une fiche d'entretien qui a permis aux professeurs principaux de faire une synthèse sur chaque élève de la classe. Cette synthèse a pu être diffusée aux enseignants. De même, les familles ont une rubrique à remplir dans le livret de suivi. Tous ces renseignements permettent de mieux comprendre l'évolution des jeunes dans leur formation.

Pour les enseignants et les élèves, ces temps d'échanges sont importants, d'abord parce qu'ils permettent de connaître le jeune, de lui montrer qu'on s'intéresse à ce qu'il est et qu'autour de lui les adultes seront présents pour l'accompagner. Les échanges ont été enrichissants tant pour les uns que pour les autres et nous ont permis de tisser ce lien intéressant avec les élèves. Une expérience qui sera renouvelée.

MARC THOMAS

DIRECTEUR DES ÉTUDES
DU LYCÉE DES MÉTIERS

Paroles d'élèves de secondes bac pro

Nous avons souhaité savoir ce que les élèves retenaient de cette expérience. Voici les témoignages de cinq d'entre eux.

Comment avez-vous vécu cet entretien ?

« Cela m'a rassuré en début d'année, on a pu discuter de moi et de mon projet, puis à la fin du semestre ça m'a permis de me situer dans la classe et de savoir ce que l'on pensait de moi. » (Erwan)
« J'ai apprécié car j'ai eu des conseils pour progresser. » (Chloé)
« Ces entretiens mettent à l'aise dès la rentrée, on parle de nos centres d'intérêts. » (Kévin)

Qu'est-ce que ces entretiens vous ont apporté ?

« De la confiance et un éclaircissement » pour Erwan, « des objectifs ciblés » pour Carole, « le fait de savoir se situer par rapport à sa formation » confie Chloé, « des conseils » poursuit Kevin, « on sait sur quels points on doit progresser » rajoute Yoann.

Ces échanges vous paraissent-ils importants ?

« Oui » répondent en même temps nos cinq élèves. « On discute d'autre chose que des notes pendant ces échanges » pour Chloé, « les professeurs nous connaissent mieux aussi » indique Kévin.



*Les entretiens se sont toujours
déroulés dans la bonne humeur*

École Saint-Louis de Montfort **Frossay**DES PARENTS **ACTIFS**

POUR L'ÉCOLE

L'école Saint-Louis de Montfort regroupe environ 120 familles de Frossay ; les parents sont très fortement impliqués dans la vie de l'école.

Participation aux ateliers dans les classes

Régulièrement, nous sollicitons les parents pour encadrer un groupe d'élèves lors d'un atelier : jardinage en maternelle, jeux de société en CP, prévention routière en CM1...

*Le jardinage en maternelle***Implication pour les animations**

Loto, bourse aux jouets, marchés de Noël et de printemps, family party sont des animations organisées par l'APEL. Les parents sont partie prenante soit en aidant à la mise en place, soit par leur présence. Parallèlement, lors de la kermesse organisée par l'OGEC, on constate un fort investissement des familles, des anciens de l'école et des seniors de la commune : élaborer un char, tenir un stand, préparer pour le jour J et remettre en ordre le lundi.

Rédaction pour le P'tit Montfort

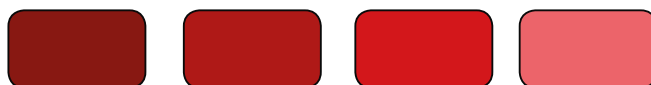
À toutes les vacances scolaires, les membres des associations OGEC et APEL, les enseignants de chaque classe, et les frères écrivent un article pour notre journal d'école. Celui-ci est ensuite diffusé à toutes les familles.

Contribution à l'entretien de l'école

Les parents sont sollicités quelques samedis, pour les matinées travaux. Ainsi, ensemble, dans une joyeuse ambiance, des petits travaux sont réalisés : vernir les bancs, désherber les cours, entretenir le jardin, monter et installer des meubles, réparer...

Ces différents moments nous permettent de partager des temps conviviaux, de nous connaître dans un contexte différent.

CORINNE HAMON
DIRECTRICE





Musiciens du réel



Musique du silence



Au fil des années, notre société s'éveille à la nécessité de prendre en compte les personnes handicapées en respectant leurs droits précisés par l'État lui-même depuis la loi du 11 février 2005, loi qui insiste sur « *l'égalité des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées.* »

Dans ce sens, la compagnie Nom'Na fondée par Messieurs Quenon et Rigaud a souhaité s'engager plus fortement sur la période 2014-2016 dans une volonté d'établir des partenariats structurés avec le secteur médico-psychologique et favoriser des actions adaptées aux publics handicapés autour des créations théâtrales et musicales de la compagnie.

Par ailleurs, afin de créer des partenariats solides et durables sur notre territoire d'implantation, le foyer La Peyrouse a souhaité répondre à la proposition lancée conjointement par le conseil général de la Dordogne, l'ACDDP et le pôle de compétence Culture et Santé en Aquitaine, sous le titre : « *Projet culturel en établissement pour adultes en situation de handicap* ».

Le foyer présente, en effet, un double intérêt pour cette démarche :

- ✧ L'accueil de résidents ayant un handicap « rare » (cécité et surdité) dans une structure à taille humaine ;

- ✧ Ses missions en adéquation avec le projet, en particulier celles concernant les activités d'expression et de communication, et les activités sociales et culturelles.

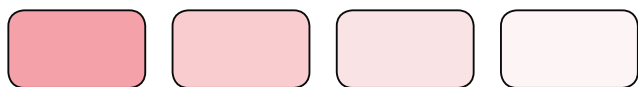
Ce projet a été élaboré en concertation étroite avec Mme Martel, directrice de l'établissement, Mme Renaudie, chef de service, Ester, aide médico-psychologique en charge de l'activité mime, et Yanel, moniteur éducateur en charge de l'activité musique. Il se situe dans la ligne de l'axe principal de l'établissement, c'est-à-dire favoriser l'accompagnement cohérent et personnalisé du résident.

Après étude des dossiers, le comité de pilotage composé de l'agence régionale de la santé, de la direction régionale des affaires culturelles et du conseil général de la Dordogne, notre candidature aux disciplines musique et expression a été retenue.

Nous avons nommé le projet :

« *Musiciens du Réel – Musique du Silence* »
Foyer La Peyrouse et Compagnie Nom'Na

NATHALIE MARTEL
DIRECTRICE



LES ÉTABLISSEMENTS DU RÉSEAU

Maternelle Sainte-Anne

Rue Arnoult
29120 PONT-L'ABBÉ
Tél.: 02 98 87 15 10
Site: www.saint-gabriel.fr

École Montfort

5, rue de la Paix
44320 FROSSAY
Tél.: 02 40 39 76 68
Site: www.ec44.org/frossay-montfort

École Notre-Dame des Carmes

Rue Jean Lutrédou
29120 PONT-L'ABBÉ
Tél.: 02 98 66 08 39
Site: www.saint-gabriel.fr

École Saint-Augustin

3, rue du Colombier
49000 ANGERS
Tél.: 02 41 68 94 52
Site: ecole.staugustin.chez-alice.fr

École Saint-Joseph

36, Boulevard Anatole-France
79200 PARTHENAY
Tél.: 05 49 64 13 95
Site: 194.250.166.231/college-st-jo/site

Collège Saint-Augustin

3, rue du Colombier
BP 84103
49041 ANGERS CEDEX 01
Tél.: 02 41 68 94 50
Site: collegesaintaugustin-angers.com

Collège Saint-Benoît*

8, rue Jean V
49270 CHAMPTOCEAUX
Tél.: 02 40 83 52 50
Site: www.collegesaintbenoit.fr

Collège Saint-Gabriel

16, rue Bourrelière
44115 HAUTE-GOULAINÉ
Tél.: 02 40 54 91 14
Site: stgabriel-htegoulaine.loireatlantique.e-lyco.fr

Collège Saint-Joseph

36, Boulevard Anatole-France
79200 PARTHENAY
Tél.: 05 49 64 13 95
Site: 194.250.166.231/college-st-jo/site

Ensemble scolaire Saint-Gabriel

Rue Jean-Lutrédou
BP 85137
29125 PONT-L'ABBÉ
Tél.: 02 98 66 08 44
Site: www.saint-gabriel.fr

Foyer de Sourds-Aveugles

La Peyrouse
24510 SAINT-FÉLIX-DE-VILLADEIX
Tél.: 05 53 24 97 43
Site: foyer-sourds-aveugles-la-peyrouse.com

Institution Saint-Gabriel Saint-Michel

Amicale des anciens élèves
32, rue du Calvaire
85290 SAINT-LAURENT-SUR-SÈVRE
Tél.: 02 51 64 62 62 (Institution)
02 51 67 76 73 (Amicale)
Site: www.saint-gabriel.com

Lycée général et technologique agricole

Briacé
44430 LE LANDREAU
Tél.: 02 40 06 43 33
Site: www.briace.org

LEAP Saint-Gabriel Nantes-Océan*

Allée du Bois-Tillac
44640 LE PELLERIN
Tél.: 02 40 05 64 04
17, rue de l'abbé Perrin
44320 SAINT-PÈRE-EN-RETZ
Tél.: 02 40 21 72 67
Site: www.saint-gabriel-nantes-ocean.fr

* Établissements en partenariat